

Dr August Konkel, Chroniques, session 8, Un royaume éternel

© 2024 Gus Konkel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Kunkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance 8, Un Royaume éternel.

Nous avons quitté l'histoire du Chroniqueur avec son affirmation selon laquelle le plan de Dieu était que David soit le roi de tout Israël.

Il est tout à fait conscient de tous les conflits qui existaient entre les tribus, mais ces choses ne faisaient pas partie du plan de Dieu. Ces choses faisaient toutes partie de la façon dont l'histoire se déroule dans toute sa laideur. Vous devez voir au-delà des détails de l'histoire et de certaines de ses laideurs, des guerres et de tout le reste, pour comprendre que le plan de Dieu est au-delà de tout cela et comment Dieu met en œuvre ce plan.

Ainsi, le Chroniqueur souhaite maintenant démontrer de manière absolue et claire qu'il ne s'agit pas du royaume de David, mais d'un royaume éternel. Ceci est illustré immédiatement sous le règne de David, selon le Chroniqueur, en parlant de l'Arche. Or, dans l'histoire de Samuel, l'Arche était abandonnée à Keriath -Jearim depuis 20 ans parce qu'elle avait été capturée par les Philistins.

Les Philistins ont découvert qu'il n'était pas très sain pour eux d'avoir l'Arche de Dieu en leur présence, et ils ont donc voulu la retirer. Ils l'emportèrent jusqu'à l'extrémité occidentale de la tribu de Juda, le territoire de Juda à cette époque, qui est Keriath -Jearim, qui est à l'ouest de Jérusalem, et c'est là qu'il resta. Or, ce n'est pas le culte que l'Arche est censée représenter.

Il ne s'agit pas ici de l'Arche comme lieu où reposent les tablettes de l'alliance, le témoignage du fait que Dieu a une alliance avec Israël et que c'est réellement le marchepied du trône de Dieu, comme le dit le Psaume 132, un psaume que le Chroniqueur va lire. se référer en termes d'établissement de la signification de cette Arche. Ainsi, la tâche immédiate de David est de préparer une place pour cette Arche à Jérusalem et d'y amener l'Arche. Cependant, l'histoire et l'histoire incluent la manière dont la tentative de David de transférer l'Arche n'était pas du tout conforme au protocole qu'il aurait dû connaître grâce aux instructions que Dieu avait données dans la Torah.

A savoir, l'Arche doit toujours être portée par les quatre poteaux fixés en permanence à cette boîte et ne doit jamais être transportée d'une autre manière. Ainsi, ce que David a fait, c'est placer cette arche sur une charrette, une charrette à

bœufs, et il la transporte à Jérusalem. Maintenant, il y a encore un mot préféré que le Chroniqueur utilise ici, et je vais l'écrire ici.

C'est le mot parash , qui signifie quelque chose comme éclater, mais il a beaucoup de sens dans le sens d'éclater. L'un de ces sens est la manière dont les gens peuvent s'exprimer en termes de nombre, de pouvoir et de loyauté. Et c'est ainsi que ce terme est utilisé au début de ce chapitre.

Les gens ont exprimé leur soutien à David. Oui, nous devrions amener l'Arche à Jérusalem, mais lors du transport inapproprié de l'Arche, le chariot devient instable et l'Arche pourrait tomber. Et alors un prêtre nommé Uzzah étend la main pour soutenir l'Arche, et Dieu, parash , éclate.

Il y a quelques mois, j'ai participé à un débat à l'Université McMaster, parrainé en fait par des musulmans, dans lequel ils voulaient mettre en valeur la foi ahmadiyya et l'imam qu'ils avaient fait venir de Toronto. Mais pour ce faire, ils voulaient avoir un chrétien représentant un point de vue chrétien, et ils voulaient avoir des athées ou des humanistes représentant un point de vue humaniste, et ils voulaient avoir une présentation musulmane. Nous étions donc quatre dans ce panel.

Bien sûr, la participation des étudiants a été incroyable. Je veux dire, ils avaient cette plus grande, l'une des plus grandes salles de classe et auditoriums de l'Université McMaster. Il devait y avoir au moins 200 personnes tout en haut des escaliers, et elles étaient toutes assises dans les allées.

C'était avant Corona, quand on pouvait s'asseoir dans les allées et s'asseoir près les uns des autres. Ils représentaient un spectre aussi large que possible. Je pense que la partie la plus intéressante de tout le débat a eu lieu lorsque les musulmans se sont disputés avec les musulmans au sujet de la réunion de la Torah.

Cela s'est tellement échauffé si rapidement que le modérateur a dû agir rapidement pour l'arrêter. Mais une autre partie était constituée de toute cette bande de gens à ma gauche au moment où je leur parlais, qui étaient venus là pour ridiculiser la Bible. Maintenant, je n'y suis pas allé pour essayer de défendre leurs notions sur la Bible, mais l'un des passages qui a été lu était celui-ci à propos d'Uzzah et de Dieu qui l'avait frappé parce qu'il avait touché l'Arche.

Et le point de vue de cette personne était : pourquoi quelqu'un voudrait-il servir un Dieu comme celui-là ? Eh bien, bien sûr, cela relève d'une ignorance totale du concept hébreu du sacré. C'est une ignorance totale de ce que les Hébreux veulent dire lorsqu'ils parlent de Dieu, ce dont je parlais. Ce que je voulais dire, c'est que lorsque vous dites Dieu, vous n'avez aucune idée de ce que vous voulez dire.

Quand nous disons Dieu, nous savons ce que nous voulons dire. Et nous voulons dire que Dieu est saint, ce qui signifie qu'il se tient en dehors de l'univers créé. Et donc, ce qui le représente n'appartient pas simplement à l'univers créé.

C'est sacré. Il faut donc le respecter selon les règles car il représente bien plus qu'une simple case parmi l'ensemble du monde commun. Je n'ai pas essayé d'en expliquer trop à ce moqueur .

Je viens de dire, vous savez, les passages ne semblent pas toujours, ne signifient pas toujours ce qu'ils pourraient vouloir dire. Et je pense que tu dois rentrer chez toi et faire tes devoirs. Ce à quoi j'ai eu des réponses très mitigées : ceux qui me soutenaient et ceux qui voulaient me ridiculiser.

Mais en tout cas, tout s'est plutôt bien passé parce qu'ils ont finalement réalisé que, oh, quand vous parlez de Dieu, vous ne parlez pas seulement d'un pouvoir abstrait. Vous parlez en fait de quelqu'un qui s'est révélé comme étant saint. Eh bien, c'est de cela qu'il s'agit.

Et donc, pour David, c'est un rappel choquant que les choses qui représentent Dieu dans le monde du commun ne doivent jamais être altérées. Et les règles doivent toujours être respectées. Et David a maintenant peur parce que Dieu peut éclater, palash, juste comme ça quand nous déplaçons l'arche pour une très bonne cause, mais nous ne la respectons pas comme elle est censée être respectée.

Donc , bien sûr, cela perturbe toute la procession et la procédure de l'arche arrivant à Jérusalem, auquel cas le chroniqueur en dit un peu plus sur Jérusalem. Qu'a fait David pour préparer le déplacement de l'arche là-bas ? Et comment David établit-il réellement le culte de Dieu à Jérusalem ? Ainsi, le chroniqueur, dans le chapitre suivant, continue en parlant de la famille royale à Jérusalem, en parlant du soutien que David a eu en termes de construction du temple. Ainsi, il apporte ici le soutien d'Hiram, le roi de Tyr .

Ensuite, il rapporte le récit de la famille de David à Jérusalem et des enfants qui lui sont nés là-bas. Il parle ensuite de cet incident auquel il avait fait référence plus tôt, à savoir le raid des Philistins dans la vallée de Rephaïm, qui est juste au sud de Jérusalem, et raconte l'histoire de la fidélité de David. Contrairement à Saül, il consultait.

Il consulta Yahvé. Il a consulté Dieu. Et il a demandé à Dieu, que dois-je faire par rapport aux Philistins ? Et quand dois-je attaquer ? Et il a reçu une direction de Dieu.

Ainsi, le résultat pour David est complètement différent de ce qu'il fut pour Saül dans la guerre contre les Philistins. Ensuite, le Chroniqueur revient sur le transport de

cette arche à Jérusalem. Nous avons donc ici David qui fait les choses comme elles sont censées être faites.

Ainsi, le chapitre 15 parle de la façon dont David organise les Lévites. Il organise tout le personnel du temple de manière à ce que les personnes autorisées portent l'arche de la manière prescrite. Le palash n'est donc pas nécessaire.

Il n'est pas nécessaire que Dieu éclate. Ils doivent simplement permettre aux symboles de Dieu, ceux qui représentent le Saint d'Israël, d'être habilités dans cette représentation afin qu'il soit clair qu'il ne s'agit pas simplement d'autres éléments. Ceux-ci sont saints et ils nous parlent de Dieu.

Nous avons donc toute la procession festive que David provoque pour installer l'arche. Et, bien sûr, à ce moment-là, il installe simplement l'arche dans la tente qu'il lui a préparée à Jérusalem. Et ce que nous allons découvrir, c'est que le tabernacle lui-même résidait toujours à Gabaon.

Mais l'arche ne faisait pas partie du tabernacle de Gabaon. David déplace l'arche à Jérusalem, et il y a une tente, qui est un emplacement pour l'arche à Jérusalem. Donc, en réalité, il y a maintenant un double lieu de culte et une double division du personnel de sécurité et des Lévites, un à Jérusalem autour de l'arche et un à Gabaon.

Maintenant, c'est ici que nous arrivons à ce qui est si important pour le chroniqueur : l'utilisation de la musique et des hymnes. Or, je ne sais pas si le chroniqueur savait que David utilisait particulièrement ces chants et ces hymnes en termes d'installation de l'arche. Ce que faisait le chroniqueur, c'était choisir des hymnes du Psautier, le genre de choses qu'ils chantaient autour du temple, qui leur disaient, qui confessaient qui est Dieu, qui est le Saint d'Israël.

Ce sont des psaumes auxquels vous voulez revenir. J'avais l'habitude d'enseigner le Psaume 105-106 parce que ce sont des psaumes parallèles, l'un d'eux parlant de l'alliance promise que Dieu fait avec Israël et le second parlant de tous les jugements qui sont tombés sur Israël à cause de sa désobéissance par rapport au engagement. Ils sont liés les uns aux autres.

Eh bien, le psalmiste commence alors par le Psaume 105, et dans le Psaume 105, nous avons la seule fois où il utilise réellement le nom Jacob parce que cela fait partie du psaume. Dieu a fait un béret, il a fait une alliance avec Abraham, et il a fait une alliance avec Jacob, et c'est à ce point dans le psaume que le chroniqueur cite la totalité des versets du psaume. Et puis il éclate dans cette louange, qui fait tant partie des Psaumes, à savoir pour dire que Dieu qui a conclu cette alliance avec Abraham faisait une alliance selon laquelle toutes les nations du monde seraient bénies.

Il n'y a rien de partial là-dedans. C'est le centre du monde et même si cela n'en a pas l'air, ne vous méprenez jamais sur ce qui se passe ici. Ceci est le royaume universel et nous connaissons donc le Psaume 96 et le Psaume 98 comme étant ce que nous appelons parfois des chants d'intronisation.

Que le Seigneur règne ou que le Seigneur règne et nous avons ensuite plusieurs parties de ce chant, qui nous racontent la manière dont Dieu est présent dans son règne et la manière dont il exerce sa justice et son règne sur toute la terre. C'est ce que le chroniqueur veut nous faire connaître : le règne universel de Dieu. Ce sont toutes les nations, et toutes les nations vont venir se prosterner.

Puis il revient au Psaume 106 mais n'utilise que les tout derniers versets de ce psaume de confession pour parler de la bénédiction du Seigneur qui vient sur ceux qui le cherchent. C'est vraiment le point qu'il voulait faire valoir. Ce n'est pas qu'Israël ou David n'ont jamais échoué, mais le royaume leur appartiendra parce que ce sont eux qui sont fidèles, et ce sont eux que Dieu va honorer et bénir.

Cela nous amène à ce passage très, très célèbre de Nathan s'adressant à David. Nous savons qu'en Samuel, David est maintenant sur son trône et il dit : J'ai la paix. Je me repose des ennemis tout autour. Le mot repos est un mot qui vient de Josué.

Cela signifie que Dieu a réalisé son salut. Il a opéré sa délivrance, et maintenant ils se reposent. Ils sont dans le royaume de Dieu, et ainsi David le dit, me voici dans un palais, et l'arche de Dieu habite dans une tente.

Je vais construire une maison pour Dieu. Et Nathan dit que tu devrais faire ça, mais ensuite Nathan reçoit un mot de Dieu, et Dieu dit à Nathan que tu as tout compris à l'envers. David ne me construit pas de maison.

Je construis une maison pour David. Maintenant, voici un petit jeu sur le mot maison, et nous le voyons dans le Psaume 127, 1 et 2. Un psaume que beaucoup d'entre nous connaissent très bien, une partie des chants de pèlerinage dans lesquels, sauf que le Seigneur garde la maison, le gardien veille en vain, sauf que le Seigneur bâtit le peuple ou la ville, les protecteurs veillent en vain. Or, dans le jeu de mots maison, il n'y a pas de bâtiment ; le jeu de mots ville n'est pas une structure physique.

Il continue en parlant de famille. Bienheureux celui qui a une famille dont le carquois est plein. En d'autres termes, la maison, ce sont les gens.

La ville, c'est le peuple et la maison que Dieu construit pour David, c'est le peuple. Ce sont les gens qui feront partie de cette promesse. Ainsi, David réalise maintenant, à travers le message de cette prophétie, que son royaume est éternel et qu'il

représente le peuple qui est le peuple de Dieu et qu'il est un peuple qui durera pour toujours.

Nous avons donc la réponse de David. C'est une réponse d'humilité. Seigneur, dit David, il n'y a aucune raison pour que je sois l'homme selon ton cœur.

Rien de ce que j'ai fait ne me rend digne que tu m'aies choisi. Il continue ensuite en parlant d'Israël. Il dit, vous savez, c'est la plus petite de toutes les nations.

Ils sont les moins dignes d'avoir une quelconque importance dans ce monde, mais vous les avez choisis. Ensuite, David continue en affirmant que ce que le chroniqueur veut que nous sachions tous est vrai. C'est le royaume de Dieu.

Et donc, ces personnes rassemblées ici sont celles qui représentent le seul et unique royaume qui compte vraiment. Et le processus a commencé parce que l'arche est désormais stationnée à Jérusalem, le lieu que Dieu avait choisi pour que son nom habite. Et c'est là que les gens vont se rassembler pour adorer Dieu et devenir son royaume.

Il s'agit du Dr August Kunkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance 8, Un Royaume éternel.